

---

## Violence verbale et stéréotypes identitaires : une analyse discursive des commentaires sur les pages Facebook MYTF1 et Le Figaro

### Violence and identity stereotypes: a discursive analysis of comments on the Facebook pages MYTF1 and Le Figaro

Hicham BELMOKHTAR<sup>1</sup>

Université de Tissemsilt | Algérie  
belmokhtarhicham38000@gmail.com

**Résumé :** Cet article présente une analyse discursive des commentaires sur les pages Facebook MYTF1 et Le Figaro, explorant la violence verbale et les stéréotypes identitaires. L'étude met en lumière la façon dont ces plateformes sociales peuvent amplifier des discours agressifs et renforcer les préjugés liés à l'identité, en réaction à des événements marquants tels que les attaques contre des églises au Sri Lanka, la fusillade dans deux mosquées à Christchurch (Nouvelle-Zélande) et l'annonce du début du mois de Ramadan en France. Elle analyse ainsi la manière dont cette violence verbale transparaît à travers le discours médiatique stéréotypé sur ces sujets identitaires, soulignant l'impact de ces discours sur la société et les relations entre les communautés.

**Mots-clés :** Violence verbale, construction stéréotypée, identité en crise, discours médiatique, plateformes Facebook

**Abstract :** This article presents a discursive analysis of comments on the Facebook pages MYTF1 and Le Figaro, exploring verbal violence and identity stereotypes. The study sheds light on how these social platforms can amplify aggressive discourse and reinforce identity-related prejudices, often in response to significant events such as attacks on churches in Sri Lanka, the mosque shootings in Christchurch (New Zealand), and the announcement of the start of Ramadan in France. It examines how this verbal violence is reflected through stereotypical media discourse on these identity-related topics, emphasizing the impact of these discourses on society and inter-community relations.

**Keywords:** Verbal violence, stereotyped construction, identity in crisis, media discourse, Facebook platforms



---

<sup>1</sup> Auteur correspondant : HICHAM BELMOKHTAR | belmokhtarhicham38000@gmail.com

Ces dernières années, l'engouement vers les pages *Facebook* des médias français a considérablement augmenté. Les utilisateurs cherchent à échanger leurs opinions sur des sujets d'actualité, ce qui donne lieu à une diversité de visions et d'idées. Cependant, ce climat n'est pas toujours serein et souvent, il est marqué par des échanges véhéments où la violence verbale devient un moyen d'argumentation : « Là où il y a violence verbale existe de facto aussi combat territorial plus ou moins symbolique ou physique pour la prise de parole - et l'espace - entre au moins deux individus. » (Fracchiolla *et al.*, 2013 : 20)

Afin d'obtenir une compréhension approfondie de cette situation, nous avons entrepris d'observer ces pages. Notre corpus est constitué de deux pages *Facebook* : *MYTF1* et *Le Figaro*. Ces deux médias ont un large public en France et à l'étranger. Pour alimenter le débat, nous avons choisi un thème lié à la question de l'identité : l'appartenance religieuse. Nous avons restreint notre analyse à trois événements déclencheurs d'échanges pour une meilleure visibilité sur ce sujet : l'attentat contre deux mosquées de Christchurch à la Nouvelle-Zélande, les attaques contre les églises au Sri Lanka et l'annonce du début du mois de Ramadan en France pour l'année 2019.

Notre problématique vise à comprendre comment la violence verbale se manifeste à travers le discours médiatique stéréotypé sur un sujet identitaire. Nous supposons que dans cette situation, la violence verbale est définie à la fois par un caractère racial et une intolérance culturelle. Ainsi, notre objectif est de décrire la violence verbale à travers une analyse discursive et d'interpréter sa représentativité dans les débats médiatiques et identitaires en France :

Comprendre un discours quel qu'il soit, oral ou écrit, et y répondre, présuppose qu'on a analysé ce qu'il disait, mais aussi ce qu'il voulait dire, et au-delà, ce qu'il sous-entendait, en fonction de qui le tenait et de la situation dans laquelle il était tenu, etc. L'analyse du discours, en tant que discipline scientifique, repose sur le socle de cette aptitude. (Détrie, Siblo et Verine, 2001 : 25)

Dans le domaine des réseaux sociaux, *Facebook* est la plateforme la plus consultée par les internautes en France. Cela s'explique par sa capacité à transmettre les informations de manière fluide. Nous pouvons aisément rester informés via le fil d'actualités, habituellement constitué de textes accompagnés de vidéos et d'images. La pléthore de pages sur cette plateforme par rapport à d'autres réseaux sociaux découle de sa notoriété en tant que source d'information, régulièrement citée dans les médias traditionnels tels que la télévision et les journaux. Au cours de la récente décennie, les médias ont connu une évolution marquée par une adoption rapide des nouvelles technologies. Chaque chaîne de télévision possède désormais sa propre page *Facebook* pour participer à la diffusion et à l'analyse des événements. Contrairement à *France 2* ou au journal *Libération*, *Le Figaro* et *TF1* sont des médias ancrés à droite, invitant régulièrement des acteurs représentant les idées politiques de ce courant dans leurs débats. En matière d'immigration et d'identité nationale, nous observons que la position de la droite est plus stricte en termes d'accueil des immigrés et d'acceptation du profil multiculturel, s'attachant à l'idée d'un ensemble de citoyens partageant la conviction que la France est un pays chrétien avec un héritage gréco-romain : « S'ils sont venus chez nous, eux ou leurs parents, c'est pour bénéficier des charmes et avantages de la civilisation occidentale, née du mariage de la religion chrétienne et de la culture gréco-romaine, et non pour y ramener les affres de la civilisation qu'ils ont fuie. »

(Zemmour, 2021 : 392) Certains membres de ce parti choisissent l'option de la laïcité pour éviter l'image de radicalité et pour marquer la séparation entre la religion et la politique. Annuellement, le conseil français du culte musulman (CFCM) annonce le début du mois de Ramadan à la suite d'une réunion avec les représentants des principales fédérations musulmanes à la Grande mosquée de Paris. Cette information est diffusée par divers canaux de communication.

Le 15 mars 2019, un terroriste a attaqué deux mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. L'auteur de l'attaque était un terroriste imprégné des thèses de l'extrême droite. Ces attaques, qui ont fait 51 morts, ont été au centre de l'actualité pendant une grande partie de l'année.

Quelques jours plus tard, le 22 avril 2019, des attaques simultanées ont frappé plusieurs villes du Sri Lanka. Trois églises et de nombreuses infrastructures hôtelières ont été touchées, causant la mort de plus de 500 personnes. Ces attaques ont été revendiquées par l'État islamique. Étant donné que cette journée meurtrière coïncidait avec la célébration de la fête de Pâques, tous les médias ont prétendu que les attaques visaient les chrétiens de ce pays.

La présence de ces événements tragiques dans les publications des deux pages *Facebook MYTF1* et *Le Figaro* a attiré l'attention de nombreux visiteurs qui ont interagi de différentes manières. L'élément le plus visible était la récurrence de la violence verbale dans la majorité des commentaires. Dans notre corpus, la violence verbale trouve naturellement sa place : « (mal-) « traite », manipule, inflige un traitement à l'autre par son énonciation ; c'est pourquoi elle est davantage dans la relation que crée son énonciation que dans l'énoncé auquel elle cherche à faire croire. » (Fracchiolla et Rosier, 2019 : 1) Elle ne se réduit pas simplement à une attaque verbale visant à dénigrer une cible spécifique, mais constitue un acte social représentant à la fois le locuteur et l'interlocuteur : « Elle cherche à réduire le camp de l'adversaire en élargissant le sien, en choisissant un clivage et une présentation spécifique de celui-ci. » (Ibid. : 6)

Avant d'entamer notre description et notre analyse des commentaires caractérisés par une violence verbale et leur représentativité stéréotypée, nous prenons un moment de réflexion pour étudier en profondeur les paradigmes discursifs qui constituent l'environnement théorique de notre démarche méthodologique.

## 1. Balayage paradigmatique

La violence verbale comprend divers comportements linguistiques agressifs visant à causer des dommages psychologiques, émotionnels ou sociaux. Elle est importante à étudier pour comprendre les interactions humaines et leurs impacts sur la société :

Nous avons défini la violence verbale comme des « montées en tension interactionnelle » marquées par des « déclencheurs » spécifiques, processus qui s'inscrit dans des rapports de domination entre les locuteurs, des télescopages de normes et de rituels, des constructions identitaires. Il s'agit alors de dire une sociolinguistique du sujet, en œuvre dans les interactions violentes. (Moïse, 2006 : 2)

La violence verbale peut prendre plusieurs formes, comme les insultes directes, les menaces, les discours dénigrants ou discriminatoires. Elle peut être manifeste ou subtile, utilisant l'ironie, le sarcasme ou des remarques en apparence anodines. Plusieurs facteurs contribuent à l'utilisation de la violence verbale, comme le stress, la frustration, les conflits, les différences culturelles ou le désir de dominer.

Les effets de la violence verbale sur les individus sont profonds et peuvent affecter leur bien-être psychologique, émotionnel et social. Au niveau de la société, elle crée un climat d'hostilité, de méfiance et d'insécurité, compromettant la cohésion sociale et entravant la communication constructive.

La violence verbale est au centre des constructions stéréotypées qui simplifient et catégorisent les individus en fonction d'attributs spécifiques, influençant ainsi les attitudes et les comportements. Elle émerge de diverses sources telles que les médias, l'éducation, l'expérience personnelle et la culture :

En analyse du discours, le stéréotype comme représentation collective figée est une construction de lecture (Amossy 1991:21), dans le sens où il n'émerge que lorsqu'un allocataire rassemble dans le discours des éléments épars et souvent lacunaires, pour les reconstruire en fonction d'un modèle culturel préexistant (Amossy 1997). On peut donc dire que le stéréotype, comme le cliché, dépend du calcul interprétatif de l'allocataire et de ses connaissances encyclopédiques. (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 547)

Les stéréotypes peuvent influencer les décisions, les jugements et les comportements envers les individus stigmatisés, entraînant discrimination, injustice et inégalité.

Le principal canal de propagation de la violence verbale et des stéréotypes réside dans le discours des médias. L'expression "discours médiatique" désigne la façon dont ces canaux, tels que la télévision, la radio, la presse écrite, les plateformes en ligne et autres, présentent, analysent et interprètent les actualités et les événements à leur public. Elle englobe divers aspects, tels que la sélection du contenu, sa mise en forme, les décisions éditoriales, les orientations possibles, ainsi que les influences culturelles et sociales qui affectent la manière dont l'information est communiquée :

Derrière le discours médiatique, il n'y a pas un espace social qui serait masqué, déformé ou parcellisé par celui-ci. L'espace social est une réalité empirique composite, non homogène qui dépend, pour sa signification, du regard qui est posé sur lui par les différents acteurs sociaux, à travers les discours qu'ils produisent pour essayer de le rendre intelligible. (Charaudeau, 2011 : 103)

Dans ce contexte, les médias déterminent quels sujets couvrir et leur niveau de priorité. Ils utilisent différents points de vue ou angles d'approche pour interpréter les événements, ce qui peut influencer la perception du public à l'égard d'un sujet spécifique. Certains médias privilégient des titres accrocheurs, des images saisissantes ou des récits sensationnalistes pour captiver leur audience.

Les médias peuvent présenter des biais idéologiques, politiques, culturels ou économiques, qui teintent la manière dont les événements sont exposés. Le choix du langage et de la rhétorique peut également influencer les émotions et les opinions du public à l'égard d'un sujet. De plus, le discours médiatique est souvent adapté en fonction du groupe démographique visé, ajustant ainsi le ton, la complexité et les thèmes abordés.

Avec l'avènement des plateformes numériques et des réseaux sociaux, le discours médiatique a connu une expansion significative, offrant aux individus la possibilité de participer activement à la diffusion et à la réception de l'information. Dans ce contexte, il est essentiel pour les individus de consommer les médias de manière critique, en tenant compte des divers éléments qui peuvent influencer la manière dont l'information est présentée. La diversité des sources et la vérification croisée des informations sont des pratiques essentielles pour obtenir une perspective plus complète et équilibrée des événements et des problèmes abordés.

*Facebook* a transformé la communication, la diffusion d'informations et les interactions sociales à l'échelle mondiale : « *Facebook*, créé en 2004, qui devient un nouveau moyen de communication pour plus de 600 millions d'utilisateurs actifs chaque mois en 2013 et 2,8 milliards en 2021, dont 42,8 % sont localisés en Asie-Pacifique, 15 % en Europe et 9,2 % en Amérique du Nord. » (Boulanger, 2021 : 46) Elles ont facilité la communication en temps réel, transcendant les barrières géographiques, et jouent un rôle majeur dans la diffusion de l'information, bien que cela soulève des inquiétudes concernant la désinformation. La publicité en ligne sur *Facebook* permet de cibler efficacement un public spécifique. Les préoccupations concernant la vie privée ont conduit à des réglementations renforcées, comme le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) en Europe. *Facebook* a influencé les normes sociales, les interactions culturelles et les mouvements sociaux, jouant un rôle central dans la mobilisation collective et l'activisme en ligne.

Analyser en détail les plateformes *Facebook* est nécessaire pour comprendre leur effet sur la communication, la société et la culture. Cette démarche sera entreprise dans les points suivants de notre article à travers une description des commentaires violents produits suite aux événements et de la thématique choisie (l'appartenance religieuse) pour les interactions sur les pages *MYTF1* et *Le Figaro*.

## 2. Description du corpus

Notre ensemble de données est constitué en recourant à la méthode de collecte directe des échantillons de commentaires : « Il est tout d'abord question d'un observatoire des discours où se confrontent en permanence la matérialité des formes linguistiques et les valeurs de l'institution sociale fortement mobilisées dans l'opération de construction du corpus. » (Guilhaumou, 2002 : 32) Le corpus rassemble des commentaires provenant des pages *Facebook* du *Figaro* et de *MYTF1* en 2019.

Une majorité des intervenants, qui sont des utilisateurs de *Facebook*, préfèrent afficher leurs vrais noms sur leurs comptes, révélant ainsi leur identité et exprimant ouvertement leurs opinions. Ces commentaires mettent en lumière les réactions et les perceptions de certains individus concernant l'annonce du début du Ramadan en France :

1. Diversité d'opinions : Le corpus présente une variété d'opinions, allant de l'indifférence et du respect envers la pratique religieuse musulmane à des réactions hostiles. Ces réactions reflètent les différentes attitudes présentes au sein de la société.
2. Attitudes négatives : Certains commentaires expriment des attitudes défavorables envers le Ramadan, souvent associées à des stéréotypes ou à des généralisations négatives. Des termes offensants et des préjugés sont utilisés, ce qui reflète une certaine intolérance.

Exemple de commentaires négatifs :

- « Si on regard l'Histoire, ça finit généralement mal ... »
  - « Les musulmans le savent, pourquoi le publier ? »
  - « C'est la période de l'année où le porc est le meilleur. »
3. Comparaison avec d'autres croyances : Certains commentaires comparent le Ramadan à d'autres pratiques religieuses telles que le Carême, soulignant une perception de différence de traitement ou d'importance accordée à ces pratiques.

Exemple de commentaire comparatif :

- « Et le Carême ... vous aviez annoncé ? Pas le souvenir. »

4. Références historiques : Certains commentaires font référence à l'Histoire, suggérant des inquiétudes quant aux répercussions possibles du Ramadan sur la société française.

Exemple de commentaire faisant référence à l'Histoire :

- « Si j'avais imaginé ça il y a 10 ans : lire partout en France un bon ramadan ... Si on regard l'Histoire, ça finit généralement mal ... »

5. Réflexions humoristiques : Quelques commentaires utilisent l'humour pour aborder le sujet, bien que certains puissent être perçus comme offensants.

Exemple de commentaire humoristique :

- « A la base c'était un événement Chrétien lié à Adam et Eve. Ils étaient tous les deux dans un bateau. Eve fut subitement fatiguée dit à son compagnon "Allez, rame Adam !" »

Pour les fusillades de Christchurch et l'attaque contre les églises au Sri Lanka, le corpus montre une tendance à l'accusation, à la minimisation de la gravité des événements, et à l'association avec des stéréotypes ou des généralisations négatives. Certains commentaires utilisent également l'humour ou expriment une méfiance envers certaines croyances religieuses.

Exemple de commentaires pour les attentats de Christchurch :

- « C'est l'islamisme qui alimente la musulmanophobie pas l'islamophobie. »
- « Il ne peut pas être terroriste voyant ... il n'a pas crié Allah Akbar. »

Exemple de commentaires pour l'attaque contre les églises au Sri Lanka :

- « Religion d'amour et de paix .... »
- « Les Musulmans intégristes veulent éradiquer ceux qui ne pensent pas comme eux ! Ne soyez pas naïfs, il faut se protéger et les combattre de toutes nos forces, partons dans tout le monde et les éliminer ! »

Pour une description approfondie de notre corpus illustrant la violence verbale, nous allons suivre une approche impliquant la présentation et la discussion de ces réactions.

- Échantillon des commentaires (1):

- B-M : « Comportement de chèvre dhimmi collabo qui contribue à la libanisation de l'Europe. On a vu ce que cela donné lorsque les Chrétiens sont devenus minoritaires au Liban. »
- S-F : « Va faire ta religion chez eux ou essaye de construire une église, tu vas voir ce qu'ils vont te faire. Ho, français. Réveillez vous. »
- N-M : « Je vous les souhaite comme voisins à l'étage au dessus (Si vous devait vous levez 5 ou 6 heures du mat ...) »
- B-P : « Combien de personnes meurent au nom de cette religion, combien il y a d'attentats ces derniers temps aussi les français en ont payer un lourd tribut !! Pensez aux familles des victimes. »
- P-T : « C'est l'islamisme qui alimente la musulmanophobie pas l'islamophobie »

- Discussion :

- B-M exprime une opinion négative envers un individu, utilisant des termes comme "chèvre dhimmi collabo" pour décrire le comportement qu'il critique. Il fait également référence à la situation au Liban où les chrétiens sont devenus minoritaires, en suggérant que cela a conduit à des problèmes, associant ainsi négativement cette situation à une menace potentielle en Europe.

- S-F évoque un sentiment de méfiance envers ceux qui pratiquent l'islam, suggérant qu'ils devraient exercer leur religion ailleurs ou construire leurs lieux de culte dans d'autres endroits. Le ton condescendant et l'appel à la prise de conscience (« Ho, français. Réveillez-vous ») visent à susciter de la peur et de la méfiance envers les musulmans.
  - N-M utilise un langage subtil mais méprisant en exprimant le souhait que les musulmans soient des voisins inconfortables, insinuant qu'ils pourraient causer des désagréments. Cette remarque cherche à semer la discorde et à encourager la méfiance envers les musulmans.
  - B-P mentionne des attaques terroristes et le nombre de victimes, associant négativement tous les musulmans à ces actes de violence. En appelant à la compassion pour les victimes des attentats, il renforce l'idée que l'islam et ses adeptes sont intrinsèquement liés à la violence et au mal.
  - P-T essaie de réorienter le blâme en affirmant que ce n'est pas l'islamophobie qui alimente la peur des musulmans, mais l'islamisme. Bien que cette déclaration ne contienne pas de langage particulièrement offensant, elle perpétue l'idée que l'islam et ses croyants sont une source de violence.
- Échantillon des commentaires (2):
- T-C : « Oui et alors a-t-on besoin de le claironner,? Bon ramadan à tous les musulmans, point final, on va pas nous bassiner avec ça. Nous aussi chrétiens on fait carême et alors ça change quoi ? »
  - F-H : « Les musulmans le savent, pourquoi le publier ? »
  - M-Z : « Prévoir les arrêtes maladies en entreprise. »
  - J-C : « C'est la période de l'année où le porc est le meilleur. »
  - S-D : « A la base c'était un événement Chrétien lié à Adam et Eve. Ils étaient tous les deux dans un bateau. Eve fut subitement fatiguée dit à son compagnon " Allez, rame Adam ! " »
  - A-P-O : « Chers amis musulmans : Depuis la révolution française, au moins, on a des bonnes nouvelles pour vous : Dieu n'existe pas. Cela ne sert à rien de vous flageller ainsi. »
  - B-T : « Que s'exclame un musulman quand chez le dentiste on lui fait mal ? Rhaaaaaa ma dent. »
  - F-K : « Il ne peut pas être terroriste voyant ... il n a pas crier Allah Akbar. »
  - A-M : « Cest pas un terroriste il a eu une enfance difficile cest pas pareil ! »
  - C-B : « Religion d'amour et de paix .... »
  - F-D : « Vous êtes triste et en colère...bonne nouvelle...cela fait plus de 20 ans que nous, les gens de la rue, alertent sur le danger de la prise de possession de la nation française. Nice est devenue la ville des "diellabas " et des "reines de saba" qui se pavent avec arrogance et le regard haineux. Au mépris de la loi. J'habite à Vence où l'on croise des habits interdits en France. Alors quand je vois entends, triste et choqué, je veux vous dire que c'est facile de se lamenter sur les conséquences de ses manque... »
- Discussion :
- T-C manifeste une certaine lassitude envers la fréquence des discussions sur le Ramadan, mettant en évidence une sensation de trop-plein d'informations à ce sujet. Pour atténuer l'attention portée à cet événement religieux, elle le compare au Carême chrétien.

- F-H remet en question la nécessité de publier des vœux pour le Ramadan, en supposant que les musulmans sont déjà au courant de cet événement religieux. Son commentaire sous-entend que le rappel du Ramadan est superflu.
  - M-Z aborde le sujet des arrêts-maladie en entreprise pendant le Ramadan, probablement en lien avec le jeûne et les possibles répercussions sur la santé des employés musulmans. Son commentaire semble faire référence à des préjugés liés au jeûne musulman.
  - J-P-C évoque le goût du porc pendant le Ramadan, ce qui semble être une tentative de dérision ou de minimisation de l'importance de ce mois saint pour les musulmans en faisant référence à une viande interdite dans l'islam.
  - S-D utilise une plaisanterie qui déforme les références chrétiennes et musulmanes, jouant sur le terme "rame" et associant Adam et Ève à une blague d'humour douteux.
  - A-P-O adopte une approche athée et critique envers la foi musulmane, niant l'existence de Dieu et semblant critiquer la pratique religieuse, suggérant que le jeûne n'a pas de sens.
  - B-T utilise une blague stéréotypée associant un musulman chez le dentiste à une réaction humoristique impliquant des sons de douleur. Cela alimente les stéréotypes et perpétue des préjugés négatifs.
  - F-K fait une généralisation dangereuse en associant le fait de crier "Allah Akbar" à un comportement terroriste, contribuant ainsi à la stigmatisation des musulmans et de leur foi.
  - A-M évoquer le contexte difficile de l'enfance comme une excuse pour les actions potentiellement négatives du terroriste de Christchurch semble minimiser la gravité des actes violents en les attribuant à des circonstances particulières.
  - C-B ironise en qualifiant sarcastiquement l'islam de "religion d'amour et de paix", semblant remettre en question cette perception.
  - F-D critique spécifiquement la présence de personnes portant des tenues traditionnelles musulmanes, les qualifiant de manière péjorative de "diellabas" et de "reines de Saba", et elle dépeint leur attitude comme étant arrogante et teintée de haine envers les autres. De plus, elle affirme que ces individus ne respectent pas la loi, particulièrement à Nice et à Vence où elle réside. Elle prétend observer des tenues vestimentaires qu'elle considère comme interdites en France. Dans l'ensemble, Françoise Dusart manifeste des opinions discriminatoires et condescendantes envers la communauté musulmane.
- Échantillon des commentaires (3):
- G-L : « Si j'avais imaginé ça il y a 10 ans : lire partout en France un bon ramadan ...Si on regard l'Histoire, ça finit généralement mal ... »
  - M-J-M : « qu'ils partent tous a la mecque ... un aller simple ... »
  - D-T : « Qu'ils aillent le faire chez eux. »
  - J-F : « ça fera un bateau pour le retour au bled ! »
  - H-A : « Beaucoup trop : il faut en virer un gros paquet !!! comme ils m'ont fait lorsqu'ils m'en virer de mon pays natal : l'Algérie !!!! »
  - D-C : « Le monde qui change ses tires pour faire plaisir à ses pleurnicheurs.... »
  - Z-P : « ça permet aux gens de voir de leurs yeux dans quel monde on vit et de sensibiliser par le choc. »
- Discussion :



- G-L exprime une inquiétude concernant le fait que souhaiter un bon Ramadan est devenu courant en France. Il fait référence à l'Histoire pour suggérer que de telles expressions finissent généralement, mal. Cela sous-entend un lien négatif entre la pratique du Ramadan et des conséquences néfastes dans le passé.
- M-J-M suggère que les musulmans devraient partir à La Mecque avec un « aller simple », insinuant ainsi qu'ils ne devraient pas rester en France. Cela exprime clairement un sentiment d'exclusion et de rejet envers une communauté religieuse spécifique.
- D-T exprime un sentiment similaire en suggérant que les musulmans devraient pratiquer le Ramadan dans leur pays d'origine. Cela reflète une attitude d'exclusion et un rejet de la présence des musulmans dans le pays.
- J-F utilise un langage offensant en suggérant que le Ramadan donnera lieu à un retour massif au « bled » (terme péjoratif pour désigner le pays d'origine), insinuant ainsi que les musulmans ne devraient pas être en France.
- H-A exprime clairement des préjugés et du ressentiment envers les musulmans, en exprimant le souhait de « virer un gros paquet » d'entre eux. Il se réfère à son propre départ forcé de l'Algérie pour justifier cette attitude discriminatoire.
- D-C critique les changements dans le langage, impliquant que le monde s'adapte pour satisfaire certains groupes (en l'occurrence, les musulmans). Cette remarque peut être interprétée comme une résistance au respect et à l'inclusion des pratiques culturelles et religieuses différentes.
- Z-P évoque l'idée que le Ramadan permet aux gens de prendre conscience du monde dans lequel ils vivent en utilisant le terme « choc ». Bien que ce commentaire ne soit pas directement offensant, il semble faire allusion à une certaine opposition ou mécontentement envers le Ramadan.

- Échantillon des commentaires (4):

- M-C-P : « heu .... Quelle importance ? on est en France il me semble et notre cathédrale a brûlé c'est plus important pour nous ! »
- E-B : « Je suis Chrétien et je ne souhaite rien aux muzz »
- J-D : « moi samedi c cochon farci à la broche »
- L-B : « Donc la France est un pays Catholique, donc pourquoi faire autant de publicité au ramadan, la France, n'est pas encore un état islamique ? »

- Discussion :

- M-C-P : « Ce commentaire semble mettre en avant une perspective centrée sur l'identité nationale. L'auteur exprime une opinion qui considère que la cathédrale Notre-Dame de Paris est d'une importance majeure pour les français, impliquant que l'attention devrait être davantage portée sur cet événement que sur d'autres sujets, tels que le Ramadan.
- E-B : L'auteur, se déclarant chrétien, exprime le souhait de rien pour « les muzz » (terme péjoratif pour désigner les musulmans). Il est important de noter que ce commentaire est empreint de partialité et de stéréotypes négatifs envers une religion particulière.
- J-D : Ce propos semble être éloigné du sujet et ne semble pas apporter de contribution à la discussion concernant l'événement du ramadan en France. Il aborde plutôt une préférence alimentaire personnelle, ce qui paraît inapproprié dans le contexte de cette conversation.
- L-B : Ce commentaire aborde la question de l'identité religieuse et nationale. L'auteur met en avant l'idée que la France est un pays à majorité catholique et questionne la visibilité donnée au Ramadan, suggérant qu'il ne devrait pas être autant médiatisé dans

un pays qui, selon lui, n'est pas encore un État islamique. Ce commentaire reflète des inquiétudes liées à la religion et à l'identité nationale.

### 3. Analyse des données

Après avoir examiné les commentaires décrits dans la section précédente, nous avons élaboré des interprétations sur le mécanisme de la violence verbale et des stéréotypes enracinés dans le discours médiatique des deux pages *Facebook* : *MYTF1* et *Le Figaro*.

Dans le premier ensemble de commentaires de notre corpus, nous avons identifié l'utilisation de la diabolisation, une technique visant à présenter les individus n'appartenant pas au groupe des commentateurs violents comme des dangers, la nature de ces menaces pouvant varier en fonction du contexte :

On observe une montée en puissance de ce sommaire moyen rhétorique de mettre fin au débat en clouant au pilori l'adversaire dont témoigne un néologisme à succès immédiat, « diabolisation » - par anglicisme « démonisation ». — « Terrorisme intellectuel », « police de la pensée », « nouvelle inquisition » sont les contre-feux et contre-étiquetages indignés des gens visés par les manœuvres diabolisatrices. (Angenot, 2014 : 22)

Dans notre situation particulière, il est essentiel de continuellement identifier cet "Autre" comme un élément de préoccupation persistante. Les commentateurs cherchent constamment à le présenter comme une figure emblématique symbolisant le mal suprême. Plus spécifiquement, le musulman est considéré comme une menace pour la démocratie. Au sein du discours du mouvement, la diabolisation évolue vers une caricature des idées propagées par l'extrême droite française. Ainsi, cette rhétorique islamophobe présente le musulman comme un dictateur ou comme étant intrinsèquement lié à un système totalitaire. Dans le second ensemble de commentaires de notre corpus, nous avons observé que les commentateurs violents utilisent la méthode de ridiculisation sur les deux pages : *MYF1* et *Le Figaro*. Son objectif est de discréditer la personne concernée en la dépeignant de manière méprisante, voire humiliante : « Les moqueries possèdent un potentiel de violence symbolique parce qu'elles peuvent être une forme de défoulement social; elles permettent de libérer une agressivité de manière socialement acceptable. » (Dufort, 2020 : 7)

Dans cette démarche de ridiculisation, l'accent est mis sur la personne elle-même, contrairement à la diabolisation qui cible principalement les idées ou les croyances. Cela se traduit par une représentation dégradante de l'individu visé, cherchant à le rabaisser et à le faire paraître méprisable. Dans la situation que nous abordons, cette stratégie est utilisée à l'encontre des musulmans en altérant intentionnellement leur apparence physique, en accentuant des aspects tels que le voile. L'objectif est de présenter une image déformée visant à provoquer du dégoût chez les lecteurs des commentaires.

Dans le troisième ensemble de commentaires de notre corpus, nous avons constaté que l'objectif fondamental derrière l'utilisation de violence verbale est l'éradication, visant à provoquer la disparition des musulmans en France.

Cette intention d'éradication est clairement perceptible à travers l'emploi d'insultes qui visent à déshumaniser, dévaloriser et ostraciser les musulmans. Elle découle d'une perception faussée et intolérante envers cette communauté religieuse, cherchant à les exclure socialement et culturellement, voire à les éliminer symboliquement de la société française.

Parallèlement, cette finalité rejoint la théorie du "Grand Remplacement" qui propage l'idée d'un changement démographique et culturel, suggérant que la population autochtone serait

progressivement remplacée par des groupes culturellement différents, en particulier de confession musulmane :

Grand Remplacement, du changement de peuple, de la contre-colonisation, de la conquête, de l'élargissement permanent des zones de territoire déjà soumis aux néo-colonisateurs. Ceux des nouveaux venus qui rendent la vie impossible aux indigènes les forcent à fuir, à évacuer le terrain – c'est ce que les Anglo-Saxons appellent le White Flight, la fuite des blancs – ou bien, pis encore, à se soumettre sur place, à s'assimiler à eux, à se convertir à leurs mœurs, à leur religion, à leur façon d'habiter la terre et ses banlieues, qui sont l'avenir de la terre. (Camus, 2011 : 71)

Ce rapprochement souligne une convergence d'intentions nuisibles, visant à altérer la composition sociale et culturelle de la France en marginalisant et en éliminant les musulmans, ce qui est profondément discriminatoire et socialement destructeur.

Dans le quatrième ensemble de commentaires de notre corpus, nous avons noté la présence de la démarche de purification évoquant un rappel aux valeurs fondamentales de la nation dans le but d'éloigner la France d'un futur qui suscite des craintes :

Les valeurs républicaines et progressistes de l'identité nationale vont durer grosso modo jusqu'à Ernest Renan. Puis en effet apparaît une définition conservatrice du national : c'est la logique des « racines », du terroir, des coutumes des régions françaises, qui modèlent sur la longue durée les véritables Français. (Halpern, 2016 : 267-268)

L'objectif est de rediriger l'attention des citoyens vers ces valeurs essentielles pour éviter un scénario où leur pays serait transformé en un État régi par des lois archaïques, souvent associées au concept de califat.

Dans notre corpus, certains commentaires adoptent une perspective erronée, assimilant à tort les musulmans à des terroristes. Cette généralisation abusive les présente comme cherchant systématiquement à détruire les symboles nationaux, citant notamment le tragique incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris comme exemple.

## Conclusion

En guise de conclusion à cette étude, il apparaît clairement que l'usage répandu de la violence verbale dans les commentaires examinés révèle leur rôle central en tant qu'argumentation privilégiée. Ces propos offensants sont largement adoptés par les contributeurs habitués des pages *Facebook MYTF1* et *Le Figaro*. Ils les mobilisent avec pour dessein de marginaliser la présence musulmane au sein de la démographie française. De plus, ces échanges verbaux témoignent d'une association systématique des attaques contre les musulmans avec divers types d'humour, à savoir le satirique, le grotesque, le sarcastique et le macabre. Ainsi, l'humour se profile comme l'élément fondateur du caractère de violence verbale du corpus, visant à dépeindre le sujet visé comme dépourvu de toute dignité et de tout honneur.

Il est pertinent de souligner que la violence verbale est fortement marquée par l'interdiscursivité, une relation constante avec d'autres discours, tels que ceux de l'extrême droite et de Renaud Camus. Les commentaires infusés de violence verbale représentent des tentatives visant à altérer la perception du musulman en construisant un stéréotype : une image préconçue. Cette démarche trouve son fondement dans la théorie du stéréotype de Walter Lippmann : « qui considérait que le réel était nécessairement filtré par des images, des représentations culturelles préexistantes. » (Amossy et Herschberg, 2021 : 38) Dans

cette optique, la façon dont nous percevons les individus désignés comme les "Autres" est fortement façonnée par les catégorisations auxquelles ils sont rattachés. Selon les commentateurs, l'usage de la violence verbale vise à articuler leurs préoccupations concernant le devenir de la France et à identifier un adversaire commun à neutraliser. Ainsi, l'appel aux sentiments nationaux et l'évocation du passé glorieux de la France trouvent naturellement leur expression, dans ce contexte, à travers l'emploi de la violence verbale à connotation islamophobe.

En définitive, cette analyse des échanges virtuels au sein des pages *Facebook MYTF1* et *Le Figaro* met en lumière l'usage fréquent de la violence verbale, lequel permet de mieux appréhender la dynamique sociale au sein de la population française. Elle révèle un climat empreint de violence et décrit une fraction de la société française caractérisée par des positions islamophobes. Dans l'esprit de ces individus, la violence verbale à l'encontre des musulmans s'érige en véritable raison d'être et en mode d'existence naturel au sein du paysage français. Elle matérialise ainsi une ligne de démarcation teintée de violence verbale. Ces éléments invitent à une réflexion approfondie sur les enjeux sociétaux et la nécessité d'un dialogue constructif visant à instaurer une coexistence harmonieuse et respectueuse de la diversité au sein de la société française.

### Références bibliographiques

- AMOSSY R. et HERSCHBERG PIERROT A. 2021. *Stéréotypes et clichés: Langue, discours, société*. Armand Colin. Paris.
- ANGENOT M. 2014. « La rhétorique de la qualification et les controverses d'étiquetage » dans *Argumentation et Analyse du Discours*. N° 13, Varia. p. 4-38. <https://journals.openedition.org/aad/1787>, consulté le 29 juillet 2023
- BOULANGER P. 2021. *Planète médias - Géopolitique des réseaux et de l'influence*. Armand Colin. Paris.
- CAMUS R. 2011. *Le Grand Remplacement*. David Reinharc. Paris.
- CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil. Paris.
- CHARAUDEAU P. 2011. *Les médias et l'information: L'impossible transparence du discours*. De Boeck Supérieur. Bruxelles.
- DETRIE C. SIBLOT P. et VERINE B. 2001. *Termes et concepts pour l'analyse du discours: une approche praxématique*. Honoré Champion. Paris.
- DUFORT J. ROY M. et OLIVIER L. 2020. *Humour et violence symbolique*. Les Presses de l'Université Laval. Québec.
- FRACCHIOLO B et al. 2013. *Violences verbales : Analyses, enjeux et perspectives*. Presses Universitaires de Rennes. Rennes.
- FRACCHIOLO B. et ROSIER L. 2019. « Insulte ». *Publictionnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. <https://publictionnaire.huma-num.fr/wp-content/uploads/2019/02/insulte.pdf>, consulté le 24 août 2023
- GUILHAUMOU J. 2002. « Le corpus en analyse du discours. Perspective historique » dans *Corpus*. N° 1, *Corpus et recherches linguistiques*. p. 21-50. <https://journals.openedition.org/corpus/8>, consulté le 09 août 2023
- HALPERN C (dir.). 2016. *Identité(s): L'individu, le groupe, la société*. Éditions Sciences Humaines. Paris.
- MOÏSE C. 2006. « Analyse de la violence verbale : quelques principes méthodologiques ». *Actes des vingt-sixième journées d'études sur la parole*. [https://www.afcp-parole.org/doc/Archives\\_JEP/2006\\_XXVIe\\_JEP\\_Dinard/JEP06\\_ACTES.PDF](https://www.afcp-parole.org/doc/Archives_JEP/2006_XXVIe_JEP_Dinard/JEP06_ACTES.PDF), consulté le 07 août 2023
- ZEMMOUR E. 2021. *La France n'a pas dit son dernier mot*. Rubempré. Paris.

### Annexes

- **Commentaires-échantillons 1 :**
- B-M : « Comportement de chèvre dhimmi collabo qui contribue à la libanisation de l'Europe. On a vu ce que cela donné lorsque les Chrétiens sont devenus minoritaires au Liban. »
- S-F : « Va faire ta religion chez eux ou essaye de construire une église, tu vas voir ce qu'ils vont te faire. Ho, français. Réveillez vous. »

- N-M : « Je vous les souhaite comme voisins à l'étage au dessus (Si vous deviez vous lever 5 ou 6 heures du mat ...) »
- B-P : « Combien de personnes meurent au nom de cette religion, combien il y a d'attentats ces derniers temps aussi les français en ont payer un lourd tribut !! Pensez aux familles des victimes. »
- P-T : « C'est l'islamisme qui alimente la musulmanophobie pas l'islamophobie »
  
- **Commentaires-échantillons 2 :**
- T-C : « Oui et alors a-t-on besoin de le claironner,? Bon ramadan à tous les musulmans, point final, on va pas nous bassiner avec ça. Nous aussi chrétiens on fait carême et alors ça change quoi ? »
- F-H : « Les musulmans le savent, pourquoi le publier ? »
- M-Z : « Prévoir les arrêtes maladies en entreprise. »
- J-C : « C'est la période de l'année ou le porc est le meilleur. »
- S-D : « « A la base c'était un événement Chrétien lié à Adam et Eve. Ils étaient tous les deux dans un bateau. Eve fut subitement fatiguée dit à son compagnon " Allez, rame Adam ! " » »
- A-P-O : « Chers amis musulmans : Depuis la révolution française, au moins, on a des bonnes nouvelles pour vous : Dieu n'existe pas. Cela ne sert à rien de vous flageller ainsi. »
- B-T : « Que s'exclame un musulman quand chez le dentiste on lui fait mal ? Rhaaaaa ma dent. »
- F-K : « Il ne peut pas être terroriste voyant ... il n a pas crier Allah Akbar. »
- A-M : « Cest pas un terroriste il a eu une enfance difficile cest pas pareil ! »
- C-B : « Religion d'amour et de paix .... »
- F-D : « Vous êtes triste et en colère...bonne nouvelle...cela fait plus de 20 ans que nous, les gens de la rue, alertent sur le danger de la prise de possession de la nation française. Nice est devenue la ville des "diellabas " et des "reines de saba" qui se pavent avec arrogance et le regard haineux. Au mépris de la loi. J'habite à Vence où l'on croise des habits interdits en France. Alors quand je vois entends, triste et choqué, je veux vous dire que c'est facile de se lamenter sur les conséquences de ses manque... »
  
- **Commentaires-échantillons 3 :**
- G-L : « Si j'avais imaginé ça il y a 10 ans : lire partout en France un bon ramadan ...Si on regard l'Histoire, ça finit généralement mal ... »
- M-J-M : « qu'ils partent tous a la mecque ... un aller simple ... »
- D-T : « Qu'ils aillent le faire chez eux. »
- J-F : « ça fera un bateau pour le retour au bled ! »
- H-A : « Beaucoup trop : il faut en virer un gros paquet !!! comme ils m'ont fait lorsqu'ils m'en virer de mon pays natal : l'Algérie !!!! »
- D-C : « Le monde qui change ses tires pour faire plaisir à ses pleurnicheurs.... »
- Z-P : « ça permet aux gens de voir de leurs yeux dans quel monde on vit et de sensibiliser par le choc. »
  
- **Commentaires-échantillons 4 :**
- M-C-P : « heu .... Quelle importance ? on est en France il me semble et notre cathédrale a brulé c'est plus important pour nous ! »
- E-B : « Je suis Chrétien et je ne souhaite rien aux muzz »
- J-D : « moi samedi c cochon farci à la broche »
- L-B : « Donc la France est un pays Catholique, donc pourquoi faire autant de publicité au ramadan, la France, n'est pas encore un état islamique ? »